

**Groupe de travail : « Notre présence d'Eglise dans les moments forts  
de la vie de notre cité... »**

**Membres présents : Deschepper Vincent - Laurent Fabrice - Corouge Béatrice – Gimlewicz  
Françoise  
Animateur EAP : Claudio Marini**

**1. Tour de table de présentation : qui on est, de quelle paroisse ou mouvement, ce qui nous a fait choisir le thème de travail du groupe.**

- ✓ Fabrice travaille à la préservation des bâtiments d'église, il est investi à Gohyssart où il travaille pour la Fabrique d'Eglise et comme concierge. Il fait partie d'un groupe de la Madeleine et du groupe porteur de la procession de Notre-Dame au Bois. C'est ce qui explique qu'il a rejoint notre groupe de travail.
- ✓ Vincent est de la paroisse de Gohyssart, sa fille est inscrite à la catéchèse et il s'intéresse à la vie paroissiale et à la démarche de refondation. Il veut s'impliquer, lui aussi, dans la préservation des bâtiments d'église avec Fabrice. Le sujet abordé l'intéresse vivement du point de vue des traditions religieuses et culturelles, ainsi que de la participation des personnes à ces moments importants.
- ✓ Béatrice est impliquée dans l'équipe de la catéchèse de cheminement, elle est de la paroisse de Jumet Houbois et est impliquée à Heigne. Elle a tenu un commerce à Jumet ce qui la rendue très proche des personnes. Elle est également au CEFOC. La marche de la Madeleine, elle la connaît de l'intérieur depuis de longues années, et la transmission des traditions lui pose question. C'est ce qui la motivée à rejoindre.
- ✓ Françoise est de la paroisse de Roux. Elle est impliquée à la Maison de Quartier la Rochelle, elle est aussi au CEFOC. Elle trouve important de participer à la vie du quartier et de respecter les grandes traditions religieuses et festives.
- ✓ Claudio est membre de l'EAP et a choisi ce thème car, lors des enquêtes préliminaires à la démarche de fondation en ce qui concerne l'analyse ecclésiale et sociologique, nombreuses sont les personnes qui ont abordé ce sujet et exprimé leurs espoirs et inquiétudes par rapport à la transmission des traditions, à la présence chrétienne dans les quartiers et dans les lieux de rassemblement autres que ceux liés aux paroisses elles-mêmes.

**2. Rappel du texte présentant notre groupe de travail**

L'Unité Pastorale de Jumet est riche en traditions et propositions culturelles. Beaucoup d'initiatives existent à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église. Beaucoup de fêtes, au départ chrétiennes, sont devenues aujourd'hui des fêtes culturelles dans lesquelles on resserre les liens familiaux, les liens de quartiers, de communes, où l'on

retrouve ses proches. Les valeurs chrétiennes, celles de l'Evangile, ont imprégné ces moments folkloriques et culturels qui véhiculent encore des valeurs de famille, d'amour, de solidarité, de fraternité... En tant que chrétiens, que ce soit individuellement ou collectivement, nous ne devons pas désertier ces fêtes qui nous connectent à la vie de société, dans lesquelles l'esprit convivial règne et qui nous font vibrer avec tous les citoyens quelle que soit leurs origines, leur culture, leur religion.

- ✓ Avons-nous assez le souci de faire participer nos communautés paroissiales à ces grands moments culturels ?
- ✓ Les marches comme celle de la Madeleine respecte une tradition religieuse bien ancrée dans la population, nos paroisses les considèrent-elles comme des moments de présence et de visibilité chrétienne.
- ✓ Participons-nous à la fête des voisins en tant que chrétiens, que communauté, que paroisse ?
- ✓ Avons-nous assez le souci de créer, en clocher ou en Unité Pastorale, des activités ouvertes à tous, à caractère chrétien, mêlant convivialité et réflexions, pour donner envie de venir voir qui on est ?
- ✓ Un pèlerinage comme celui à Notre Dame Au Bois est-il important pour notre Unité Pastorale ? Avez-vous des idées à ce sujet pour notre Unité Pastorale refondée ?

### 3. **Explication de la démarche et choix de la méthode de travail**

Claudio explique la démarche poursuivie pour les trois rencontres. Un secrétaire est choisi, il s'agit de Fabrice qui veut bien prendre des notes sans pour autant rédiger le PV. Ces notes sont d'une importance capitale pour résumer nos réflexions et les présenter aux autres groupes.

Car l'objectif de notre démarche est d'arriver à **créer un rapport final** où l'on formulera quelques **pistes de réflexion** et des **propositions d'action** qui seront présentées aux autres groupes. Tous ces rapports finaux seront la base du discernement à opérer pour la rédaction d'un « **carnet de route** » qui balisera l'action de notre unité pastorale refondée pour les trois années à venir.

Deux propositions pour notre réunion de départ :

- Soit on lit ensemble un texte piqûre proposé par Claudio et qui traite du thème de « la justesse d'une présence chrétienne dans la société d'aujourd'hui » (Texte tiré d'une revue éditée par le centre d'analyse sociale « Avec », auteure Claire Brandeleer). Ce texte devant servir à baliser notre champ d'investigation pour ne pas partir dans tous les sens.
- Soit on part de notre expérience en relevant les moments où on participe en tant que chrétien individuellement ou collectivement, ou en tant que simple citoyen, membre d'un groupe, d'une association et ce que cela nous apporte, les enjeux qui fondent notre participation à ce genre de manifestation, les difficultés

rencontrées... A savoir que cette démarche sera de toute façon opérée par la suite.

**Le groupe choisit à l'unanimité d'utiliser le texte piqûre :**

*Le Centre Avec est un centre d'analyse sociale, fondé et soutenu par les jésuites, actif dans le champ de l'éducation permanente. Il tente d'éveiller à une prise de conscience des questions clés qui se posent aujourd'hui dans la société, tant au niveau local que global, développer une analyse critique de ces situations et de promouvoir un engagement responsable.*

**Justesse d'une présence chrétienne dans la société d'aujourd'hui**

Le point de départ de cette analyse est la publication du centième numéro de la revue « En question » du Centre Avec. Cette étape a été l'occasion pour l'équipe de réfléchir à la présence et au rôle des chrétiens dans le monde d'aujourd'hui, ainsi que sur le positionnement de l'Eglise dans la société. Déjà en 2006, une des analyses du Centre Avec essayait de dégager quelques principes de discernement quant à la légitimité et à la justesse d'une parole chrétienne dans nos démocraties pluralistes<sup>1</sup>. C'est donc un souci du Centre Avec de savoir comment se situer pour avoir une parole audible, utile et positive. Nous avons dès lors repris cette question à l'occasion du n°100 de notre revue. Pour ne pas mener cette réflexion en vase clos et enrichir nos propres points de vue en les croisant et en les confrontant avec d'autres, nous nous sommes entourés de trois personnes : Clotilde Nyssens, Jean Hallet et Henri Funck. Tous trois sont chrétiens, engagés d'une manière ou d'une autre dans l'espace public<sup>2</sup>. Ils nous ont partagé le regard qu'ils portent sur l'Eglise, leurs attentes vis-à-vis de celle-ci, et la vision qu'ils ont de l'engagement des chrétiens dans la société. Leur rencontre<sup>3</sup> nous a permis d'affiner et d'élargir notre réflexion.

**Légitimité d'une parole chrétienne en démocratie pluraliste**

Nous vivons dans une société pluraliste, multiculturelle, multi religieuse et sécularisée. Dans ce contexte, les chrétiens sont appelés à trouver de nouvelles manières d'être au monde et des façons renouvelées d'être présents dans l'espace public. Il est justifié et important que les chrétiens y soient présents et qu'ils prennent la parole dans les débats publics, en faisant appel à leurs points de repère, leurs idées, leurs convictions et leurs valeurs. En effet, dans une société pluraliste, tout le monde a le droit de prendre la parole. Cela doit bien sûr se faire en respectant l'espace et le langage, et sans confusion entre politique et religion. Dans ces conditions, l'Eglise en tant qu'institution peut parler du lieu où elle est et s'exprimer pour donner un avis sur des sujets qui touchent les gens. Les chrétiens ont une parole autorisée et celle-ci sera légitime s'ils ont bien conscience qu'il s'agit d' « une parole humaine entre les autres, éclairée de l'intérieur par leur foi mais qui, dans le débat public ou le dialogue avec les autres, n'a pas d'autre autorité que sa vérité et son caractère éclairant intrinsèques »<sup>4</sup>. Par ailleurs, cette parole trouvera sa force et sa crédibilité dans l'expérience du terrain. C'est en œuvrant à la recherche de plus de justice sociale, ensemble avec d'autres femmes et hommes de bonne volonté, que les chrétiens auront une présence et une parole significatives pour le monde d'aujourd'hui. Si leur parole est ancrée dans l'action, si leur discernement est nourri d'une proximité avec les plus vulnérables de notre société, alors elle sera audible, utile

et acceptée. Ainsi, leur « éclairage ne jouit d’aucun privilège a priori. Il vaudra par sa qualité, par son opportunité, par sa capacité à faire avancer les choses »<sup>5</sup>.

Ces quelques repères posés, force est de constater que souvent l’Eglise s’exprime et se positionne sans en tenir compte. C’est ainsi qu’il y a des « questions qui fâchent »<sup>6</sup>. On pourrait dire qu’il y a aussi des réponses qui fâchent. Il y a effectivement des paroles et des discours qui sont devenus inaudibles, que l’on se situe à l’extérieur de l’Eglise ou en son sein.

De même, il y a des attitudes et un mode de présence au monde qui ne sont plus crédibles ni signifiants. Clotilde Nyssens résume ces questions qui fâchent ainsi<sup>7</sup> : (1) tout ce qui est lié aux histoires de pédophilie, (2) le fait que les discours de l’Eglise soient circonscrits à certains domaines, (3) ce qui a trait au mode de gouvernance et (4) le fait que beaucoup de rites ne « parlent » plus à nos contemporains, en particulier les jeunes qui ne comprennent plus le langage utilisé.<sup>1</sup>

### **Un appel à revenir à l’Evangile et à aimer le monde**

Nous sommes donc dans un moment difficile pour l’Eglise. Elle a besoin de souffle pour renouveler son mode de présence au monde. Nous suivons volontiers Clotilde Nyssens, Jean Hallet et Henri Funck<sup>11</sup>, pour qui « *il est plus utile d’allumer une bougie que de maudire l’obscurité* » et qui proposent de revenir à l’essence du christianisme, c’est-à-dire à l’Evangile et au service du frère. Il n’est pas difficile d’identifier quatre points de repère dans l’enseignement social de l’Eglise, qui sont comme les quatre points cardinaux de la boussole de l’engagement social : (1) la destination universelle des biens, (2) la dignité inaliénable de la personne, (3) le principe du Bien commun et (4) le principe de la solidarité. Voilà une mine où trouver de quoi être animé de l’intérieur pour porter des engagements dans la vie civile et politique. Car l’engagement politique – au sens large, y compris les engagements sociaux de toutes sortes –, fait partie (ou devrait faire partie) de la *génétique*-même des chrétiens : croire qu’on peut humaniser le monde, croire qu’il est possible d’améliorer la vie des gens et de changer les choses pour aller vers un mieux-être pour tous.

Finalement, nous voudrions lancer un appel à l’Eglise à se faire *servante et pauvre* pour se mettre au service du Royaume, « le monde selon le cœur de Dieu »<sup>12</sup>, qui est l’objet-même de la politique, c’est-à-dire la construction patiente mais résolue d’un monde plus juste et plus fraternel pour toute la famille humaine. Pour cela, les chrétiens sont appelés à « aller au charbon », ensemble avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, et à s’engager pour la justice sociale. Car comme le notait justement Jean Marie Faux, « la parole chrétienne en démocratie pluraliste n’est pas réservée aux évêques. Leurs prises de position dans les débats de société ne peuvent se multiplier et on ne peut les attendre pour s’engager ». A chaque chrétien donc de se retrousser les manches avec ses sœurs et frères humains pour œuvrer à un monde meilleur et plus solidaire. De prendre part dans le débat public aussi, dans le respect des opinions de chacun. Cela « suppose une véritable foi dans

---

5 J.M. Faux, *idem*.

6 Voir C. Brandeleer, « *Quelle présence chrétienne dans le monde d’aujourd’hui ?* », in *En Question n°100, Revue du Centre Avec*, mars 2012, pp.26-28.

7 Voir C. Brandeleer, « *Quelle présence chrétienne dans le monde d’aujourd’hui ?* », in *En Question n°100, Revue du Centre Avec*, mars 2012, pp.26-28.

11 Voir C. Brandeleer, « *Quelle présence chrétienne dans le monde d’aujourd’hui ?* », in *En Question n°100, Revue du Centre Avec*, mars 2012, pp.26-28.

12 J.M. Faux, *Au cœur du monde. L’engagement du chrétien dans la société*, Ed. Lumen Vitae (collection *Trajectoires*), 2009.

13 J.M. Faux, « *Parole chrétienne en démocratie pluraliste* », analyse du Centre Avec, avril 2006. Disponible sur [www.centreavec.be](http://www.centreavec.be).

la démocratie, et finalement dans la possibilité de vivre ensemble et dans la capacité fondamentale de chaque être humain d’assumer son humanité et de prendre en charge pour sa part l’avenir du monde »<sup>13</sup>.

Par ailleurs, comme le proposent Clotilde Nyssens, Jean Hallet et Henri Funck, l’Eglise pourrait mandater des acteurs sociaux ou des intellectuels pour s’exprimer au nom des catholiques de Belgique sur tel ou tel sujet, non pas en ayant un discours rhétorique sur une réalité, mais un discours dont la pertinence viendrait du lien avec la pratique de l’action de terrain et du travail en réseau, ainsi que de la pluridisciplinarité. Il faut bien se rendre compte que le monde a connu des évolutions fulgurantes et que les sciences humaines ont délogé les référents traditionnels puisés dans la théologie et la philosophie. Nous ne sommes plus dans le monde des idées, mais dans le monde des faits, de l’émotion, de l’image... La dynamique du développement personnel a pris peu à peu la place de la religion. Comment l’Eglise intègre-telle tous ces changements ? Car l’Eglise est appelée à se situer réellement au cœur du monde et à véritablement aimer celui-ci.

*Claire Brandeleer du Centre Avec*

#### **4. Réactions des participants par rapport au texte**

- ✓ Pour la question de la présence des chrétiens dans l’espace public ; les participants sont tous d’accord pour dire que nous chrétiens nous avons quelque chose à apporter au monde : que ce soit au niveau social, culturel, politique ou religieux. Le fait que des chrétiens participent individuellement ou collectivement dans différents mouvements non confessionnels, dans des lieux de participation citoyenne, dans des ONG, à travers le bénévolat, est quelque chose qui existe depuis longtemps. **La question est de savoir comment cela touche nos communautés, nos paroisses, nos célébrations ?**
- ✓ On relève dans le groupe le fait que, effectivement, beaucoup de rites ne « parlent » plus à nos contemporains, en particulier les jeunes qui ne comprennent plus le langage utilisé. Hors c’est important de transmettre les traditions culturelles et religieuses aux jeunes car cela leur permet de s’enraciner dans la vie collective locale, régionale. **On souligne que les traditions folkloriques sont souvent à la frontière entre « le culturel » et « le religieux ».**
- ✓ On partage le fait que l’individualisme a pris le pied sur le collectivisme dans notre société et que les personnes **choisissent ce qui est bon pour eux, pour leur développement sans se soucier forcément des autres.** Les références aux autorités sont de moins en moins présentes.
- ✓ On relève **la difficulté** rencontrée par certains groupes de la Madeleine à **imposer le respect des traditions, des valeurs** liées à cette fête.
- ✓ En même temps, on remarque que cette tradition de participation à la Madeleine imprègne les familles de manière inter générationnelle, beaucoup d’enfants et de jeunes adolescents y participent au même titre que les adultes. **Cela devrait nous éclairer sur la manière dont nous, en Eglise, nous tentons de toucher les jeunes.**
- ✓ On souligne le fait que dans les grands moments festifs, comme la Madeleine ; on retrouve un mélange de personnes qui ont des croyances différentes, des

situations de vie différentes (classes sociales), des cultures différentes ; **mais que toutes respectent la Madeleine dans son originalité.**

- ✓ On souligne **le rôle du groupe des pèlerins**, seul groupe à avoir une référence religieuse, qui participe avec les autres groupes à la Marche. Comment faire en sorte que ce groupe soit constitué de membres de nos paroisses ?
- ✓ On relève que la **participation du Doyen à la Madeleine** revêt une importance capitale pour la plupart des personnes, croyantes ou non, qui participent à la Madeleine.
- ✓ On propose qu'à Roux, où l'église est ouverte lors de la marche de la Madeleine tôt le matin, une équipe de chrétiens réserve un accueil chaleureux aux marcheurs (Proposer un accueil tasse de café, chocolat chaud par exemple).

##### **5. Poursuite du travail lors de la prochaine rencontre**

Claudio signale que le groupe est déjà rentré dans la réflexion de fond voulue par la démarche... Le groupe est déjà entré dans la phase de constations opérées à partir de la réalité de chacun. Beaucoup de choses intéressantes ont déjà été dites. On a même des propositions d'action qui ont émergé !

Il propose une méthode de travail pour la réunion suivante, afin d'affiner nos points de vue ; toujours en se référant à nos expériences individuelle ou en communauté.

Cette méthode appelée SWOT permet d'analyser la réalité à partir de quatre angles de vue : **Forces - Faiblesses** (par rapport à nous individuellement ou en communauté chrétienne) - **Opportunités - Menaces** (par rapport au monde qui nous entoure et auquel nous appartenons)

Pour la fois prochaine, chacun des participants sera appelé à :

1. identifier les forces et faiblesses de notre participation en tant que chrétien (de manière individuelle ou collectivement) à la vie de notre cité en relevant les facteurs positifs et négatifs liés à nos propres modes de fonctionnement et sur lesquels nous pouvons intervenir directement.
2. identifier les opportunités et les menaces présentes dans l'environnement : ce sont les facteurs positifs et négatifs qui nous échappent en tant que chrétien, que paroisse, que communauté chrétienne ; et sur lesquels nous ne pouvons pas intervenir mais que nous devons absolument prendre en compte.

Cette manière d'appréhender la réalité devrait nous permettre d'évaluer quelle marge de manœuvre nous pourrions avoir pour effectuer des changements, pour créer des opportunités, établir des stratégies.

**La prochaine réunion est fixée pour le mardi 12 décembre 2017 à 19h00  
à la salle Bivort, à Jumet Gohyssart.  
C'est Fabrice qui nous y accueillera avec plaisir.**